

La procession du Grand Tour de Basse-Wavre

Un peu d'histoire

Le Grand Tour Notre-Dame de Basse-Wavre, procession religieuse de vénération et de remerciement à Marie, a été instauré par les moines bénédictins au début du 16ème siècle. Au cours de son existence, il a subi des modifications et des interruptions plus ou moins longues dues à diverses circonstances.

Ce Grand-Tour ne relève ni du folklore ni de la pénitence, mais de la mémoire collective du Brabant, le « Roman Païs ».

Durant les luttes féodales, on transportait déjà la châsse (1) sur le lieu de conflits comme un symbole efficace de paix et, dans les temps anciens, le passage de la châsse était réclamé en plusieurs villages des environs pour endiguer les calamités, les maladies et les vagues de peste.

Pour rappeler les pérégrinations de la « châsse » à travers notre pays, une tradition très ancienne a toujours lieu le dimanche qui suit le 24 juin, fête de Saint Jean-Baptiste.



Les pèlerins de Noville-sur-Mehaigne participent au Grand Tour depuis 1806. Cette tradition vient d'une famille de Noville qui, après avoir perdu successivement ses 5 enfants, fit, à Basse-Wavre, un pèlerinage afin que ses futurs enfants soient protégés de la mort. Et ce fut le cas pour les enfants qui naquirent après. Ce qui amena le père à faire chaque année un pèlerinage à Basse-Wavre, accompagné d'autres habitants de la localité. Et la tradition s'est prolongée jusqu'à nos jours.

Le Grand Tour aujourd'hui

Le samedi, les pèlerins de Noville, qui ont fait une marche de 30 km pour rejoindre Wavre, sont accueillis, à 19h, à la Chaussée de Huy, près du magasin "Troc". Ils sont conduits en musique jusqu'à l'église de Wavre (19h15) et,

ensuite, se dirigent vers la basilique de Basse-Wavre (20h) pour un temps de prière suivi d'un moment de convivialité.

Plus tard, des cavaliers participent au "Grand Tour à cheval" et forment une cavalcade aux flambeaux au centre de la ville. Un feu d'artifice est ensuite tiré devant l'Hôtel de Ville.

Le dimanche, après la messe du pèlerin à la basilique (8h), la procession du Grand Tour (8h45) parcourt 9 km, dans la campagne autour de Wavre et dans la cité, s'arrêtant devant une dizaine de chapelles et à l'église St Jean-Baptiste (11h25). Cette marche se fait dans la joie, les chants et la prière.

Devant la croix qui ouvre la marche, un cavalier, monté sur un cheval blanc, prend place. Le cortège accompagne la châsse (1) -130 kg -, portée par des pèlerins. A cette occasion, plusieurs façades de maisons situées sur le parcours de la procession sont décorées par leurs habitants en hommage à Marie. Des enfants et des jeunes y participent activement en encadrant la châsse, les bannières et en portant des costumes de saints.

Le Wastia, un gâteau de 15 kilos fait de pain de froment, garni de brioches et décoré de fleurs est béni et remis aux pèlerins, dans le bas de la rue de Namur (10h50), en présence des autorités de la Ville. Déposé sur un plateau (dinanderie datant de la moitié du XVIIème siècle), il est porté sur la tête par un pèlerin venu de Noville. Dès ce moment, une fanfare accompagne la procession dans la ville de Wavre.

Au retour du Grand Tour après la bénédiction dans la basilique (12h15), à l'arrière de la basilique, près de la salle Maria Pacis, le pain est découpé et distribué à chaque pèlerin, qui le partagera à son entourage (malades, connaissances, amis...) et un diplôme est remis aux pèlerins par la confrérie du Stofé.



Signification de la démarche

Le Grand Tour c'est une occasion de pèlerinage inhabituel, mais toujours actuel. Notre modernité n'est pas un obstacle à cette démarche. Les pèlerins de Saint Jacques, de Lourdes ou de Rome ne sont-ils pas de plus en plus nombreux ?

Chacun peut trouver dans cette procession un temps de méditation, un temps de prière partagé, un temps pour chanter, un temps pour connaître un peu mieux (et l'aider s'il le faut) le pèlerin qui marche à côté de soi.

Le Grand Tour est aussi un moteur de rencontres : les pèlerins bien sûr, mais aussi celles et ceux qui, là où ils vivent, viennent saluer ces « témoins de la foi »

qui osent le manifester, sans l'imposer, qui disent au monde, par leur présence active, que Dieu est toujours à l'œuvre ici et aujourd'hui.

Marcher à la suite de la châsse (1), c'est aussi entrer dans cette longue marche de l'humanité qui se veut chaque fois meilleure.

Le « Petit Tour »



Depuis des siècles, et probablement depuis l'époque romane, une autre tradition séculaire se perpétue à Basse-Wavre : c'est le « petit tour ».

Derrière l'autel de la chapelle mariale, sous la statue de Notre-Dame et la châsse (1), le sillon creusé dans la pierre par le passage des pèlerins en prière, témoigne de l'ancienneté de la dévotion. Le parcourir est un geste d'humilité et de confiance que les personnes de tout âge et condition accomplissent avec beaucoup de ferveur. Elles passent par trois fois et demandent, par l'intercession de Marie et des Saints, aide et protection au Seigneur.

La châsse (1)

La dévotion à Basse-Wavre s'est développée autour de la châsse contenant de nombreuses reliques, plus de 40, de toutes époques jusqu'à nos jours ainsi que des fragments de la première châsse datant de 1152. La châsse actuelle date de 1628

Ce qui est une spécificité de Basse-Wavre, c'est que Notre-Dame de Paix et de Concorde y est vénérée avec les autres saints de la châsse pour sa présence pacifique dans les conflits entre les peuples, mais aussi dans les familles et dans les cœurs.

C'est aussi une particularité de l'endroit, contrairement à d'autres sanctuaires où la dévotion est destinée uniquement à la Vierge. Il est cependant très rare de voir une châsse surmontée d'une couronne. Ici, elle symbolise Notre-Dame.

Par la présence des nombreuses reliques de saints et saintes, c'est un véritable livre retraçant l'histoire de l'Eglise depuis près de mille ans au travers des personnages hors normes qui nous montrent le « Chemin ».

